

Voici les réflexions que m'ont inspiré les récits des atrocités dont les spectateurs de ces luttes acharnées faisaient leurs délices. Le monde, me disais-je, à moi-même, est aussi un amphithéâtre. Là, les hommes ont à soutenir des combats terribles, tantôt contre le démon, tantôt contre leurs semblables, tantôt contre eux mêmes. Ces combats, personne n'en est exempt, pas vous plus que les autres. Il vous faudra combattre jusqu'à votre dernier soupir. Mais, est-il possible de soutenir cette lutte acharnée, sans se couvrir de sueurs et de poussière, sans recevoir des blessures plus ou moins profondes ?

Le Seigneur, sous les yeux de qui nous combattons, a vu les dangers que nous courons, et, dans sa miséricorde, il a préparé un magnifique édifice, où se trouve un bain d'eau salulaire, où nous pouvons aller laver nos blessures, nous purifier de toutes souillures. Cet édifice, c'est son Eglise. Là est une source d'eau vive, là, sont des médecins aussi compatissants qu'éclairés, et qui ont à leur disposition tous les remèdes nécessaires pour guérir toutes les blessures reçues dans le combat. Puis-je mieux, chers enfants, vous dépeindre le bain sacré de la pénitence ? Puis-je mieux vous faire sentir la nécessité d'aller souvent y plonger votre âme ? Un enfant, qui négligerait ce moyen de persévérance, pourrait s'attendre à faire les chûtes les plus déplorables. Bientôt de nombreuses blessures laisseraient échapper son sang par vingt endroits différents ; avec la perte du sang, les forces iraient s'affaiblissant. A cette vue, l'ennemi redoublerait de rage, lui enlèverait ses armes, la robe de l'innocence, l'anneau de la fidélité, et tous les gages du salut. Et le démon intérieur, ne se contenterait pas de ces dépouilles, il chargerait sa victime de chaînes pesantes et la jetterait dans de noirs cachots. Voici l'histoire de